

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

394 (10.1.1947)

FREITAG
10.
JANUAR
1947
3. Jahrgang
No 294
30 Pfennig

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neuböden

FRANKREICHS GEISTESVERFASSUNG

zu Beginn 1947
von Remy Roure

WELCHE Geistesverfassung besteht in Frankreich zu Beginn 1947? Oft wird sie mit jener des Directoire verglichen, der Epoche nach revolutionären Kämpfen, jenen geschichtlichen Augenblick, als dem Elend der schamlose Übertritt der „Gauche“ (Linken) und der Neureichen gegenüberstand, als überall Unmoral, gepaart mit politischer Indifferenz herrschte, als die monarchistische Reaktion, durch Intrigen der Thermidorianer begründet, den Kopf erhob, als die Finanzen in einem verwerflichen Zustand waren, als die Inflation der Staatsanleihen einen Punkt erreicht hatten, daß der Tauschhandel den Geldverkehr ersetzte, als sich schließlich das Gespenst der Diktatur abzeichnete. Ein Buch von Besaud-Massenet, „Frankreich nach dem Terror“, hat gerade eben an diese Periode erinnert, die, im ganzen gesehen, nicht so weit zurückliegt. Was bedeuten im Grunde anderthalb Jahrhunderte?

Man muß sagen, daß trotz einiger Ähnlichkeiten Frankreich nicht in dieser Verfassung ist und daß sogar viel dazu fehlt. Es genügt, die Städte und die Provinz zu durchwandern, um einen ganz anderen Eindruck zu erlangen. Ein flüchtiger Beobachter in großen Zentren und in Paris würde vielleicht diesen goldenen Schein bemerken, der nach jedem großen Umsturz zur Oberfläche hochsteigt. Schwärzender aber rasch unbedenklich die Vermutung, die sie mit sich zu erwecken haben. Am Weihnachtabend führen Wirtschaftskontrolle und Polizei mit ziemlich geringer Rücksichtnahme Zwangsdurchsuchungen der Luxusrestaurants durch, wo die Preise tatsächlich jene des Directoire erreichten. Aber in der erdrückenden Mehrheit machen die weihnachtlichen Festessen in den Lokalen und den bescheidenen Restaurants den Eindruck gewöhnlicher Familienfeste, die so fröhlich waren, wie eben möglich. Die Hilversheimer vollzogen sich auch in den großen Restaurants ohne Hindernisse. Paris hatte nicht den allzu trüben Anstrich, den so während mancher unbewussten Auslandskorrespondenzen sich bemerken.

Gewiß, Frankreich ist zu Beginn des Jahres nicht auf Rosen gebettet. Viele Familien, die einen der Ihren in Indochina haben, denken mit Bangen an den Abwesenden. Aber dieses Bangen bleibt müßig. Die gute Absicht der Residierenden wird nicht in Zweifel gesetzt. Man weiß sehr wohl, daß die französischen Truppen, die aus dem Hinterhalt mit einer Perfide, die selten ist, überfallen wurden, Abwehrkämpfe und keinen „Eroberungskrieg“ führen, daß das Ideal der französischen Union unangetastet bleibt, und daß Verhandlungen aufgenommen werden, sobald der Angriff niedergeschlagen ist. Keine ernsthafte Kündigung hat sich ereignet, und die Umzüge der „Vietnamiten“ in einzelnen Städten haben sich inmitten allgemeiner Gleichgültigkeit abgespielt.

Die Abstriche im Staatshaushalt und das Anziehen verschiedener Steuern wurden herbeigeführt ohne Freude aufgenommen, aber auch ohne Widerstand der Bevölkerung. Herrscht Resignation? Haben Skepsis und Pessimismus dieses alte Volk, das viel gelitten hat, zur Apathie geführt? Keineswegs. Die Regierung Léon Blum ist fröhlich begrüßt worden, nicht als Lückenbüsser, sondern als Etappe zur weiteren Wiederaufrichtung. Es ist durchaus richtig, daß es eine der Aufgaben dieser Regierung ist, den Pessimismus eines Teils der öffentlichen Meinung zu belegen. Vergessen wir nicht, daß es sehr wenig französische Familien gibt, die durch den Krieg, die Niederlage, die Besetzung nicht an etwasen Leibe betroffen wurden. Städte liegen noch immer in Trümmern, und der Wiederaufbau beginnt einem Mangel an Baumaterial und Kapital. Aber die schwersten Wunden, jene nämlich, welche die Heimatlosen in Trauer versetzt haben, sind nicht verarztet. Im Krieg von 1914-1918 hat Frankreich die Freiheit der Welt mit 1 1/2 Millionen Toten be-

(Fortsetzung Seite 2)



EN INDOCHINE

TANDIS QUE LA SITUATION militaire s'améliore

les premières réactions politiques se manifestent dans les milieux vietnamiens

HANOI. — Tandis que la bataille continue autour d'Hanoi, les autorités françaises suivent avec intérêt les premières fermentations politiques décelables dans les milieux vietnamiens du nord de l'Indochine. On peut d'ores et déjà constater l'apparition des premiers signes d'un retour aux anciennes tendances politiques effacées par l'accession du Vietnam. Ce parti les avait tout d'abord utilisées pour former un gouvernement d'union nationale, pour ensuite les éliminer dès sa prise de pouvoir. Si un tel mouvement prenait corps, il est probable qu'il rapprocherait tous les opposants du Vietnam et notamment le Vietminh et Quoc Dan Dong, c'est-à-dire, le parti de l'ordre, le parti catholique et les monarchistes. Il semble que les préoccupations latentes de ces groupes soient le renversement du Vietminh, le partage du pouvoir et peut-être même le retour à la monarchie pour créer un climat d'apaisement et d'union.

Pour ce qui est de la France, il semble bien que ces partis aient moins le désir de collaborer avec elle que celui d'utiliser sa présence. On ne pense pas d'ailleurs pour l'instant que les candidats possibles au gouvernement, soient disposés à se montrer, car il est clair qu'ils veulent auparavant se prémunir contre le danger d'un retour offensif du Vietminh. Lorsqu'ils seront vraiment convaincus de la solidité de la situation militaire et certains que la France n'a pas l'intention de reconsidérer sa politique à l'égard du Vietnam, ils se manifesteront. De ces mouvements divers on peut conclure que l'activité politique dans la mesure où elle commence à se manifester, se développe hier plus à la base qu'au sommet.

Des comités administratifs locaux, de quartiers ou de villes ayant pour objet de résoudre les problèmes sociaux rendus urgents par la détresse populaire, ont été créés et c'est là le seul phénomène que l'on puisse distinguer. Les autorités françaises affirment qu'elles ne veulent pas intervenir dans la formation de ce mouvement cellulaire.

UN TELEGRAMME
DE M. MOUËT A L'AMIRAL
D'ARGENLIEU

SAIGON. — M. Marius Moutet a adressé à l'amiral d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine, le télégramme suivant: « Au moment où je quitte le territoire de l'Indochine, je tiens à vous remercier de votre accueil, qui a considérablement facilité la mission dont le gouvernement m'avait chargé. Je vous prie d'adresser mes salutations aux troupes placées sous le commandement des généraux Valhy et Marlière qui ont fait leur devoir, et spécialement ont mis en échec l'attaque brusquée déclenchée à Hanoi. »



Zwei Bilder von Hanoi im Belagerungsstand. (Foto A.F.P.)

LA VIE POLITIQUE

LA BAISSÉ DES PRIX ET LA DEMISSION PROCHAINE DU GOUVERNEMENT

Le comité directeur du M.R.P. - Les partis et les présidences

LES entretiens successifs que M. Léon Blum a accordés aux représentants de la C.G.T. et à ceux du patronat français ont confirmé l'optimisme des milieux politiques quant au déroulement de l'expérience en cours.

Les uns et les autres, en effet, ont apporté au chef du gouvernement l'assurance que les employés comme les employeurs étaient décidés à soutenir sans réserve la politique de baisse des prix récemment inaugurée.

Les nouvelles de province sont également favorables. Partout la diminution de 5% a été loyalement appliquée et on note même dans diverses villes des baisses très supérieures au pourcentage fixé.

La question qui se pose maintenant est de savoir si l'expérience sera poursuivie avec la même volonté de réussite après la démission du ministère Blum.

Le M.R.P., pour sa part, comme nous le signalons par ailleurs, a déjà répondu positivement. Son comité directeur a, en effet, exprimé mercredi le vœu que rien ne soit entrepris qui puisse compromettre le succès de l'expérience et a été unanime dans sa résolution d'appuyer toutes les mesures destinées à améliorer les conditions d'existence de la population.

Il semble par contre, que l'unanimité ait été moins absolue en ce qui concerne l'opportunité pour le M.R.P. de présenter un candidat à la présidence de la République. Le principe en a été admis, mais aucune désignation ne sera rendue publique avant que les autres groupes politiques aient fait connaître leurs intentions.

Cette réserve paraît d'ailleurs devoir être la règle pour tous les partis et c'est pourquoi l'on peut penser qu'un accord sera recher-

ché et sans doute réalisé entre les principales formations sur les quatre présidences avant l'élection du chef de l'Etat. S'il en est ainsi, les contacts entre les grands partis ne vont pas tarder à être repris au Palais-Bourbon et ailleurs.

Dans le domaine social, on ne signalait jeudi que les réunions du bureau et de la commission exécutive de l'Union générale des fonctionnaires.

L'INCENDIE DU "NEW-YORK Central Railroad"

310 wagons achèvent de se consumer
30 millions de dollars de dégâts

NEW-YORK. — Dix-huit bateaux-pompes ont réussi à maîtriser l'incendie qui a détruit, en moins d'une demi-heure, l'entrepôt fluvial du « New-York Central Railroad » sur la rive droite de l'Hudson, en face de Manhattan.

310 wagons de marchandises contenant du ravitaillement à destination des pays d'outre-mer ont été la proie des flammes.

L'incendie serait dû à la combustion d'un sac de carbure de calcium mis, par mégarde, au contact de l'eau, à proximité de matériaux inflammables.

APRES LA DEMISSION DE BYRNES

LE MONDE EN ATTENTE S'INTERROGE sur l'avenir des relations américano-russes

Les Américains se demandent si le mystère
"Truman-Byrnes" cache une manœuvre électorale

WASHINGTON. — Dès mercredi, le président Truman a proposé à la ratification du Sénat la nomination du général Marshall en remplacement de M. Byrnes et, déjà, le comité des Affaires étrangères a approuvé son choix à l'unanimité.

Il ne fait donc aucun doute que le général Marshall succèdera à M. Byrnes et celui-ci « liquidera les affaires courantes » pendant que le nouveau secrétaire d'Etat se repose à Hawaii.

La raison de l'annonce précipitée de la démission de M. Byrnes est maintenant connue: « Il y avait eu des fuites », a déclaré M. Charles Ross, secrétaire présidentiel, mais le mystère « Truman-Byrnes » n'en demeure pas moins et les commentaires vont leur train.

La raison de santé invoquée par M. Byrnes est certes éminemment plausible, mais si M. Byrnes, après M. Baruch, s'en va parce que la tâche qu'il s'était fixée est achevée, on a tendance à en conclure qu'il y a une tâche nouvelle, M. Truman voulait une autre équipe.

C'est que la politique américaine est maintenant orientée toute entière vers la préparation des traités de paix avec l'Allemagne et le Japon et que pour les Etats-Unis, et nous avons tendance à l'oublier, les questions d'Extrême-Orient ne sont pas les moins importantes.

Allemagne ou Japon d'ailleurs, de toute façon, c'est avec celles de la Russie que se confronteront les thèses des Etats-Unis.

Il est donc permis de penser que c'est en fonction de l'évolution des rapports américains-soviétiques, bien plus que pour des raisons personnelles ou de politique intérieure, que M. Truman a confié au général Marshall, premier militaire à prendre la tête des Affaires étrangères, le soin de poursuivre l'œuvre de M. Byrnes. Pour notre part, nous préférons adopter cette interprétation, selon laquelle M. Truman fait plus grand cas de l'intérêt des Etats-Unis que de celui du seul parti démocrate.

Comment doit se traduire, entre Washington et Moscou, le changement de personnes? De l'atti-

Suite en 3

Seite 1:	Die französische Geistesverfassung zu Beginn 1947 (Schluß Seite 2)
Seite 2:	Frankreichs Presse schreibt
Seite 3:	Das Ausland schreibt
Seite 4:	Die Situation in Bayern Sonatschutz billigt die Ernennung Marshalls M. Moutet kehrt nach Paris zurück Nachrichten aus dem Ausland Maurice Renard: Orles Hände
Seite 5:	Nachrichten aus Deutschland Die deutschen Gewerkschaften und der Weltgewerkschaftsbund Lord Beveridge in der französischen Zone Die Weltzuckerversorgung Die französische Radiostunde Programme

A L'O.N.U.

AJOURNEMENT de l'approbation du statut de Trieste

LAKE SUCCESS. — Le Conseil exécutif de l'O.N.U. a ajourné dans sa dernière session son approbation définitive du statut de Trieste.

Les « Cinq Grands » étaient cependant d'accord mais l'opposition vint de l'Australie, modérément appuyée par la Syrie.

Le délégué australien contesta le droit du conseil d'assumer la responsabilité de la nomination du gouverneur et la direction des affaires de Trieste. Selon lui, dans l'esprit de la Charte, le Conseil ne pourrait le faire que dans le cas de « menace pour la paix ».

La Colombie, la Pologne et la Belgique ont demandé un délai suffisant pour étudier les détails du statut.

LA BATAILLE POUR LA BAISSÉ DES PRIX

L'OFFENSIVE DOIT ETRE ELARGIE DECLARE M. GUY MOLLET

PARIS. — C'est M. Guy Mollet, ministre d'Etat, qui a prononcé mercredi soir, l'allocution quotidienne à la radio sur l'offensive pour la baisse des prix.

« L'expérience Blum, a-t-il notamment dit, tend essentiellement au maintien et au renforcement du pouvoir d'achat des masses; et c'est le raison pour laquelle la loi adoptée lors du premier train de

mesures budgétaires, a été une loi-cadre à base sociale.

La première de ces méthodes, est la baisse des prix. D'autres viendront, dont nous aurons l'occasion de vous entretenir par la suite et qui sont desquelles se place la réforme de la location publique. Il importe, en effet, de faire la France, en 1947, d'une administration moderne, simplifiée, allégée, de détruire le vieil appareil bureaucratique encombré d'une multitude de médiocrités ajoutés, durant plus d'un siècle, les uns aux autres, appareil dont la complexité rappelle, à bien des égards, la triste situation de l'administration de l'ancien régime à la veille de la Révolution.

LIRE PAGE 4
UN REPORTAGE
SUR "LA BAISSÉ"
PAR ED. HELSEY

Suite en 3

...et à l'étranger

Chine

LA RADIO SOVIETIQUE DE SHANGHAI REPREND SES EMISSIONS

SHANGHAI. — A la suite d'une intervention de l'ambassadeur U.R.S.S. auprès du gouvernement chinois, celui-ci a autorisé la réouverture de la station de radio soviétique de Shanghai, qui avait été fermée par les autorités chinoises. Les émissions se feront uniquement en russe.

Hollande

LE DE VAN KLEFFEN, GOUVERNEUR DE TRIESTE

LA HAYE. — Selon une information émanant des milieux des Nations Unies et reproduite par les journaux néerlandais, le Dr van Kleffen serait candidat aux fonctions de gouverneur de Trieste.

Le Dr van Kleffen, actuellement ministre sans portefeuille, était auparavant représentant hollandais permanent au Conseil de sécurité des Nations Unies.

ACCALMIE EN TERRE SAINE

JERUSALEM. — Les leaders terroristes juifs ont reçu un avertissement du gouvernement de Palestine, qui se déclare résolu à ne pas tolérer plus longtemps que le sang coule inutilement dans ce pays. Si les Juifs ne se décident pas à y remédier eux-mêmes, des mesures très sévères seront prises.

Un avertissement analogue a été donné par la Hagana, organisme de défense de la communauté juive, à Menahem Begin, qui se trouve comme commandant en chef de l'Irgoun.

Selon des bruits qui circulent en Palestine les deux organismes clandestins Stern et Irgoun auraient proclamé une trêve dans leur lutte contre les Britanniques. On associe ces rumeurs, qui ont d'ailleurs déjà été démenties, au fait que, depuis 48 heures, aucun acte de terrorisme n'a été signalé. Cependant l'Irgoun a averti le général Barkat, dans des tracts distribués dans toute la ville de Tel-Aviv, que s'il confirmait la condamnation du docteur Grunmer Weiss, accusé d'activités terroristes, ses membres appliqueraient sans quartier la loi du talion: « OED pour oeil, dent pour dent ».

LE MONDE ENTIER A REAGI à l'annonce de la démission de Byrnes

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

La première surprise passée, le monde entier réagit maintenant à l'annonce de la démission de M. Byrnes et de son remplacement par le général Marshall.

AUX ETATS-UNIS: L'ensemble des journaux américains commentait, dès mercredi, la nouvelle.

La diversité des appréciations et des pronostics formulés rend difficile toute synthèse.

Dans l'ensemble, l'on peut dire que le départ de M. Byrnes est jugé inopportun, que M. Byrnes est regretté, que la nomination du général Marshall est approuvée, ce qui revient à dire que, si le retrait de M. Byrnes était indispensable, le président Truman a bien fait de porter son choix sur le général Marshall, dont la personnalité est indiscutée.

Mais s'agit-il de discerner les raisons qui ont motivé ce remplacement et les conséquences qu'elle aura pour l'avenir de la politique étrangère des Etats-Unis, alors les avis diffèrent.

Peu nombreux sont les commentateurs qui acceptent la seule raison officielle de l'état de santé, précaire sans aucun doute, de M. Byrnes. Beaucoup par contre ne manquent pas de souligner que le général Marshall devient l'homme d'Etat No 2, celui qui, en l'absence de vice-président, succéderait à M. Truman au cas où celui-ci serait appelé à se retirer avant 1948. Certains en concluent à une manœuvre politique visant à renflouer le parti démocrate et à préparer le général à la présidence, à lui permettre de faire ses preuves et d'effacer la fâcheuse impression laissée par le général Grant, seul président-général, jusqu'à présent.

Rares sont ceux qui se hasardent à faire des pronostics sur l'évolution de la politique étrangère. La ligne de conduite générale — soutien des Nations-Unies, fermeté — de l'avis de tous ne comporte pas de changement. M. Byrnes, « l'homme de l'année 1946 » se retire sur une victoire.

Mais la façon dont la suivra l'équipe nouvelle sera modifiée avec les témoignages et l'expérience; quelques-uns regrettent que le général Marshall doive faire son apprentissage de « habitudes » soviétiques au moment des discussions sur l'Allemagne et surtout que la position des Etats-Unis en soit moins favorable.

EN GRANDE-BRETAGNE: La nomination du général Marshall est généralement interprétée comme l'indice d'une nouvelle poussée vers la droite de la politique étrangère américaine et la Grande-Bretagne s'attend avec inquiétude à une réaction défavorable de Moscou.

La « perle » de M. Byrnes est

ressentie à Londres avec une acuité particulière; les personnalités du Foreign Office expriment un profond regret et l'on s'attend à ce qu'une déclaration officielle « poêle » accueille sans enthousiasme la désignation du général Marshall.

Une répercussion attendue est la recrudescence des critiques dirigées contre M. Bevin par l'aile gauche du parti travailliste dans le cas où celui-ci entretiendrait avec le général Marshall des rapports aussi étroits qu'avec M. Byrnes.

A MOSCOU: La radio de Moscou a diffusé sans commentaire l'annonce de la démission de M. Byrnes et de son remplacement.

Les journaux, « Pravda » et autres, déclarent que la décision de M. Byrnes est très regrettable mais s'inclinent devant le fait qu'il est extrêmement fatigué. Ils passent en revue la situation internationale et affirment que le général Marshall est un homme extrêmement capable, qui aura certainement examiner les points de vue soviétiques avec la plus grande compréhension.

EN CHINE: « Nous apprécions les efforts faits par le général Marshall pour aider la Chine », déclare le ministre de l'Information. Le fait même qu'il ait été élevé au rang de secrétaire d'Etat des Etats-Unis démontre que cette appréciation est partagée par le gouvernement américain.

Certains milieux officiels pensent que le remplacement de M. Byrnes par le général Marshall laisse présager un changement de la politique américaine envers la Chine.

Un entretien de Gasperi - Truman

Le président Truman a reçu mercredi, à la Maison Blanche, le premier ministre italien de Gasperi. L'entretien a duré vingt minutes. M. de Gasperi était accompagné de l'ambassadeur d'Italie à Washington, M. Panchini, et de quelques fonctionnaires du département d'Etat.

Selon les déclarations faites à la presse par le ministre italien, l'entretien s'est déroulé dans la plus grande cordialité. Le président Truman a exprimé sa confiance envers le peuple italien, dont il a déclaré connaître les conditions d'existence. Il a ajouté que les Etats-Unis n'exigeraient rien de l'Italie et qu'ils n'entendaient pas influencer sa vie nationale.

Le gouvernement et moi, a déclaré textuellement le président, à M. de Gasperi, ferons tout notre possible pour venir en aide au peuple italien.

M. de Gasperi n'a pas voulu donner plus de détails, considérant que le gouvernement américain peut seul prendre la responsabilité de donner de la publicité à l'entretien.

Après son entretien avec le président Truman, M. de Gasperi s'est entretenu au département d'Etat et au ministère du Trésor, avec plusieurs hautes personnalités de l'économie et des finances, notamment avec M. Schneider, président de l'Office américain des prêts étrangers, qui lui a remis un chèque de cinquante millions de dollars en paiement des frais subis par le gouvernement italien du fait de la présence des troupes américaines en Italie. Cette somme sera utilisée par le gouvernement italien pour l'achat de vivres et de marchandises aux Etats-Unis.

Ce geste venant après celui de

faire jouer d'une priorité absolue les transports de céréales pour l'Italie, montre bien dans quelle cordialité se déroulent les entretiens que M. de Gasperi a avec les personnalités américaines.

EN ANGLETERRE LA GREVE S'ETEND EN PROVINCE

LONDRES. — 2700 ouvriers des transports et 1800 employés appartenant aux deux plus grandes compagnies de transports de colis de la région londonienne se sont mis en grève mercredi pour manifester leur solidarité avec les conducteurs de camions desservant le port et les marchés de Londres.

La grève s'est étendue autour d'hui aux villes d'Oxford et d'Ipwich, où un certain nombre de conducteurs de camions ont refusé de travailler.

La banque d'Angleterre annonce que des soldats seront utilisés au cas où les grévistes refuseraient de transporter son or.

On estime actuellement à 14.000 le nombre d'ouvriers des transports qui ont cessé le travail et rien ne permet d'espérer que le conflit prendra bientôt fin.

SCISSION dans la parti socialiste italien

ROME. — Le parti socialiste italien qui avait sauvé jusqu'à présent son unité au prix de grands efforts s'est scindé en deux à la veille de son vingt-cinquième congrès national.

La délégué du parti travailliste britannique à ce congrès qui s'est ouvert jeudi à Rome, a vainement tenté d'amener les deux, ou plutôt les trois factions à se réconcilier.

Les deux tendances opposées à M. Pietro Nenni se sont en effet mises d'accord sur le programme d'un nouveau parti qui prendrait le titre de « Parti Socialiste Italien ».

L'Initiative socialiste a décidé de ne pas siéger au Congrès tandis que la « Critica sociale », la seconde tendance dissidente, a jugé préférable de participer au congrès pour des raisons de tactique.

Il convient de noter que si la tendance favorable à M. Nenni a recueilli la majorité dans les réunions provinciales, par contre, le groupe parlementaire du parti est réformiste à une forte majorité.

Das Ausland schreibt:

VEREINIGTE STAATEN DIE REDE DES PRASIDENTEN TRUMAN

In dem Kommentar, den die „New-York Times“ der Rede des Präsidenten Truman vor dem amerikanischen Kongress widmet, unterzeichnen die drei Teile die Außenpolitik, die Finanzpolitik und schließlich die Arbeitsfrage.

„Zeit und Ereignisse haben aus diesen drei Problemen die wichtigsten der Stunde gemacht. Die Außenpolitik hat der Präsident sich sehr berücksichtigt, er hat sich sehr über internationale Wirtschaftsbedeutung zuwenden müssen. Er hätte die Notwendigkeit der internationalen Anleihe unter Beibehaltung der Zollschranken anzugehen sollen. Konkrete Vorschläge wären erwünscht gewesen, um dem Kongress den Weg zu zeigen, denn er zu folgen haben um die verschiedenen Länder zu verkaufen, in die Arme des internationalen Kommunismus zu fallen.“

Vom steuerlichen Standpunkt aus hat der Präsident nicht viel über die Steuerertragungen gesagt die die Republikaner vor der Augen der Steuerzahler haben spüren lassen. Es ist möglich, daß diese den Republikanern nicht beizustimmen eine starke Steuerertragung aus dem Einkommen wünschen, in dessen ist es auszumachen, daß die Politik, die darin besteht, die Ausgaben für die Nationaler teigeborg oder das internationale Wiederaufbau zu beschränken, ein kurzfristige Politik sein würde.

Was die Arbeitsfrage angeht, so schließt der Präsident es nicht zu sein, weiter als in der Vergangenheit zu gehen. Die Gründe der Streiks des vergangenen Jahres sind nunmehr in der neuen Arbeitsgesetzgebung berücksichtigt. Diese schließt auch mögliche Gesetzgebung hat eine monopolisierte Macht geschaffen indem sie die Streiks, oder zum mindesten ihre Gefahr ermittelte. Der Präsident hat Recht zu behaupten, daß Streikgesetze oder ein solches, die den Rechtsgeboten abhören, auf diesem Gebiet nicht angenommen werden dürfen.“

Zu Beginn dieses Artikels erörtert die „New Herald Tribune“ daran, daß der Präsident, der der demokratischen Partei angehört, vor jetzt so mit einem Kongress sehr liberale Mehrheit wird arbeiten müssen.

„Es scheint, daß Truman einen ernsthaften Versuch gemacht, mit seiner Rede einen verständlichen Ton zu geben. Andererseits hat er unklarheit, daß er nicht eine Reform der Law Wagner vorsehe, was hat, auf Grund derer, die Arbeiter sehr bestimmte Vorteile gegenüber den Arbeitgebern haben. Der Präsident hat sich auch nicht um die Vorrechte gekümmert, die die juristische und finanzielle Verantwortlichkeit der Gewerkschaften beinhalten sollen. Was die Kommission angeht, die beauftragt war die Gründe der Arbeitslosigkeit zu untersuchen, es beweist dieses Versuch zur Geduld über unklare Deutlichkeit.“

Elmer Davis, der Radiokommentator, erklärte, insbesondere in Bundesfunk:

„Erfolgreiche Mitglieder der republikanischen Partei in der Kommission für Aenderungen des Repräsentantenhauses haben ohne Einschränkung die Erklärung des Präsidenten vor Außenpolitik nicht beibehalten. Man kann daraus schließen, daß auf diesem Gebiet die Zusammenarbeit zwischen Regierung und Kongress eng bleibt.“

Trotz allem werden die Resultate, die sich lassen, über die Geschäftsmannschaft des Präsidenten, die augenblicklich sind, wahrscheinlich die Verschiebung Truman vor Finanz und Arbeitspolitik nicht berücksichtigen. Wenn auch die politische Mehrheit der Republikaner auf diesem Gebiet eine gewisse Gesetzmäßigkeit zu beibehalten scheint, es wird die nächste Mission der Partei gewiß einen Druck ausüben, der weitergeht.“

TURKI DER KONGRESS DER DEMOKRATISCHEN PARTI

Gewisse türkische Zeitungen behaupten sich mit dem bevorstehenden Kongress der Demokratischen Partei.

Der Professor Mehmed Eris schreibt darüber im „Üzer“:

„Wir werden in Ankara einer der größten demokratischen Ereignisse unserer Landes bewohnen. Zum ersten Male wird in unserer Land ein Kongress der Opposition stattfinden, seitdem das Einparteiensystem verabschiedet ist. Die Demokratische Partei ist ein Jahr alt. Sie hat im ganzen Land. Drei Gruppen werden kommen und sei es den Wahlen als oppositionelle Partei teilzunehmen. Dieser Kongress, der die Delegierten aus allen Teilen des Landes vereinigt, sollte allen ein Beispiel sein. Die Verantwortungen, die die Macht haben, können Politik verstehen. Die Korruption werden können, wenn sie angenommen werden. Es handelt sich für sie nicht darum, sich von dem Parteiführer über Anklagen heranziehen zu lassen.“

Es müssen die Kritik der Opposition erwidern, oder sie müssen schweigen.“

LA P.S.L. PRENDRA PART AUX ELECTIONS

VARSOVIE. — Le comité directeur du parti paysan polonais de M. Mikolajczyk a décidé à l'unanimité, après de longues discussions, de ne pas boycotter les élections. D'autre part, on annonce officiellement que « les listes de candidatures du parti paysan polonais ont été validées dans un minimum de 42 districts sur le total de 52 qui compte la Pologne. »

Le parti-paysan de gouvernement a, en outre, annoncé que les districts dans lesquels les listes d'annulation étaient intervenues constitueront les participants contre d'insécurité en Pologne.

LA LUTTE CONTRE LES GROUPEMENTS CLANDESTINS

VARSOVIE. — On annonce que le commandant en chef du « Win », l'un des deux principaux groupes clandestins de Pologne, a été arrêté, avec son état-major, à Varsovie.

L'enquête se poursuit actuellement et le nombre de personnes arrêtées ainsi que les circonstances de leur arrestation ne sont pas encore divulgués.

En relation avec ces arrestations, les services de la sécurité ont arrêté les membres du « Comité d'entraide des organisations et partis indépendants de la Pologne souterraine », consistant politique groupant les forces plus spécialement militaires.

Italie

LA POPULATION ANTIFASCISTE DE POLA ADRESSE UNE PROTESTATION A L'O.N.U.

POLA. — La population antifasciste de Pola a adressé des télégrammes de protestation à l'O.N.U. ainsi qu'aux gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, contre l'attitude de l'établissement militaire allié de leur ville.

Cette dernière, dit-elle, entrave la réinstallation de Pola saignée par l'ennemi au moment des installations industrielles, ainsi que son rattachement à la nouvelle Yougoslavie de maréchal Tito.

Espagne

PROCES A MADRID DE 14 REPUBLICAINS

MADRID. — Le tribunal militaire de Madrid va juger 14 républicains, arrêtés depuis le 22 décembre 1944. Le motif accusé d'avoir formé un complot antigouvernemental.

Le général Aranda, défendeur d'office pendant la guerre civile et actuellement en disponibilité doit comparaître comme témoin à ce procès. Au cours d'un interrogatoire, le général avait été interrogé sur son rôle, mais n'avait consenti avoir rencontré certains locupletés, enfin, il a été établi que l'ensemble d'un document qui associe un rôle dans les milieux diplomatiques, c'est une étude sur la situation politique de l'Espagne, en octobre 1944, et les moyens de sortir de l'impasse créée par la victoire immédiate des Alliés.

Certains milieux républicains à l'étranger attendent de connaître les verdicts pour orienter leur politique étrangère.

AU CONGRES AMERICAIN

Recommandations présidentielles POUR L'ETABLISSEMENT DU BUDGET

WASHINGTON. — Pour la deuxième fois cette semaine, le président Truman s'est adressé au Congrès. Il a formulé mercredi les recommandations qu'il jugeait nécessaires en ce qui concerne le budget.

Le président a tout d'abord déclaré que la situation économique ne permettait pas, à son avis, une réduction des impôts cette année. Il a fait par contre appel aux commerçants et aux industriels pour qu'ils s'efforcent, le plus possible, de diminuer les prix des articles de consommation courante.

M. Truman a demandé ensuite à la Chambre, d'une part, de proroger la loi sur le contrôle des prix des loyers, dont l'expiration, à la suite de l'annonce de la cessation des hostilités, doit venir le 30 juin; d'autre part, d'étudier les possibilités d'une nouvelle augmentation des petits salaires, augmentation rendue nécessaire par la hausse du coût de la vie.

Le président a souligné, en outre, à nouveau l'importance d'un niveau accru de la production et la nécessité de « résoudre le problème de l'établissement des salaires et celui des conditions de travail, sans recourir aux grèves, qui provoquent une paralysie inutile ».

Prochain discours de M. Tsaldaris A LA CHAMBRE

ATHENES. — M. Tsaldaris, président du Conseil, fera d'importantes déclarations à la Chambre le 16 janvier. Il parlera dans son discours des questions d'intérêt national ainsi que de ses entretiens de Washington et de sa prochaine arrivée en Grèce de la commission d'enquête du Conseil de Sécurité.

M. Tsaldaris fera de nouvelles propositions aux partis politiques en vue d'une collaboration intergouvernementale; une nouvelle occasion sera ainsi offerte aux leaders politiques pour fixer leur position.

Pie XII expose les devoirs de la presse et du cinéma

GITE DU VATICAN. — Le pape Pie XII a reçu les vœux annuels des membres de la noblesse romaine; à cette occasion il a prononcé une allocution au cours de laquelle il a insisté sur les devoirs qui incombent aux éditeurs dans les circonstances actuelles, au moment où s'élaborent de nouvelles constitutions.

Il s'est particulièrement attaché au danger d'une « liberté sans bornes » dans la presse et le cinéma.

Ce serait licence, a-t-il dit, et non liberté que de permettre à la presse de saper les fondements religieux et moraux de la vie du peuple.

Pour ces questions programmatiques politiques, il a invité, en outre, les chrétiens à ne pas se laisser décourager de la vie du pays.

LES TRAVAILLISTES PROPOSENT UN PROJET DE LOI SUR LA VENTE DES PROPRIETES FONCIERES

LONDRES. — Le projet de loi réformant le régime de vente des propriétés foncières, qui a été publié, jeudi, est une des mesures les plus importantes du programme travailliste, et celle sans doute qui sera la plus vivement contestée au Parlement et dans le pays.

Les clauses les plus importantes du nouveau programme sont celles qui interdisent aux propriétaires de construire sur les terrains des bâtiments qui ne seraient pas conformes aux plans et cela qui prive les propriétaires au profit de l'Etat, des plus-values acquises du fait des améliorations locales, apportées par les plans.

Ce geste venant après celui de



Die „Lockheed Constellation“, das größte Flugzeug der amerikanischen Marine. Hier sollen Reservisten in Burbank (Kalifornien) (Foto A.F.P.)

Die Situation in Bayern

VON UNSEREM MÜNCHNER KORRESPONDENTEN

MÜNCHEN. — Wer heute die US-Zone betritt und also auch nach Bayern kommt, wird sich bezaubern lassen müssen, daß auch hier nicht Milch und Honig fließen. Die Auswirkungen des Krieges und der Zusammenbruch haben den letzten Winkel im Bayerischen Wald und die höchste Alm im Allgäu erreicht und der Krisensog, täglich fühlbarer, hat nicht nur die Städte, sondern ebenso die Bevölkerung des flachen Landes gepackt. Seit wenigen Tagen hat München an drei Tagen keinen Strom. Verschiedene Betriebe arbeiten sonntags, um so dem Personal an vier Tagen Verdienstmöglichkeiten zu geben.

Die wirtschaftlichen Güter und die Konkurrenz der aufgelösten deutschen Wehrmacht, die sich hier allmählich reichlicher befinden, weiß hier der Krieger sein Finale in das Leidenshorn stieß, sind — soweit von der Besatzungsmacht freigegeben — inzwischen aufgebraucht worden. Die Fabriken arbeiten jetzt mit den letzten Reserven. Kleine Zetelungen aus den USA, besessen, den bayrischen Export wieder in Gang zu bringen. Damit sollen die aus Übersee gelieferten Lebensmittel bezahlt werden. Die Export-Leistungsbilanz in München, seit fünf Monaten geöffnet, setzt der Welt, was Bayerns Fabriken und Handwerker produzieren und anfertigen können. Doch die ausländischen Einkäufer sind bis heute selten gewesen. Dank dem Kohleverkommen in Oberbayern kann ein Teil der Industrie über dem vorläufigen Gefrierpunkt gehalten werden. Jedoch sind, bleibt die Kohlenmenge permanent, die Ansichten wenig erfreulich.

Von diesem Gesichtspunkt aus ist auch das politische Leben zu betrachten. In Bayern sind fünf Parteien zugelassen, und zwar der Größe nach die Christlich-Sozialen, die SPD, die Wirtschaftliche Aufbau-Verbindung, die KPD und die Freie Demokratische Partei. Im Landtag sind jedoch nur vier Parteien vertreten. Die KPD fehlt, weil sie auf Grund einer — leider — vollkommen unzulässigen 15%-Klausel ohne Ergebnis aus den Wahlen am 1. Dezember 1946 hervorgegangen ist. Es wäre notwendig gewesen, mindestens in einem Wahlkreis 10% aller Stimmen zu erhalten — und das war nicht der Fall. Selbst die verständnisvollen Gegner der KPD bedauern das Fernbleiben dieser Gruppe. Nun ist die KPD mit Opposition von außen her gezwungen.

Am 21. Dezember 1946 hat Bayern eine vom Volk erwählte Regierung erhalten. Die CSU hat den Ministerpräsidenten nominiert und dieser Dr. Erhard ist in seinen Funktionen sehr vorsichtig. Er verkennt nicht die Schwierigkeiten, welche das Koalitionskabinett unter seiner Regie zu überwinden hat. Die SPD hat vier Minister gestellt, während die Wirtschaftliche Aufbau-Verbindung ihren Landesvorsitzenden Alfred Loritz als Minister für Sonderaufgaben, d. h. für Entlastung, untergebracht hat. Loritz steht im Brennpunkt aller Dinge, die mit der Entlastung zusammenhängen. Nicht nur die amerikanische Militärregierung lenkt ihre Aufmerksamkeit auf dieses wich-

tige Ressort, auch die öffentliche Meinung hängt förmlich mit jeder nur möglichen Leidenschaft daran, Loritz ist ein Akteur mit Feuer und Wasser!

In Bayern reißt es aber — ungeachtet des Geschicklichen — um weit mehr. Die Frage, die Kardinalfrage, lautet: Behalten die Kräfte die Oberhand, die Bayern von der Außenwelt holtieren wollen, oder werden sich Männer durchsetzen, welche über Zonen-grenzen hinweg ein Deutschland, wohlgeordnet nicht nach preußischer Konzeption, anstreben. Die Mentalität der Menschen, zu denen noch über zwei Millionen Flüchtlinge als Neu-Bayern zu rechnen sind, neigt sich zu jener Form, die schon einmal so stimmungsvollen Einhalt brachte. Mit dem Namen Berlin wird man hier im laudäufigen Sinne den Taufel an die Wand malen wollen! Für die Schwereplanung und Zentralen hat auch der fortschrittliche Denker in Bayern nicht viel übrig!

Georg LINDINGER.

M. Moutel kehrt nach Paris zurück

SAIGON. — Der französische Kolonialminister hat Saigon auf dem Luftwege verlassen, um sich nach Paris zu begeben.

Während der vietnamesische Rundfunk Moutel vorwirft, er hätte sich geweiht, mit den vietnamesischen Nationalisten zu verhandeln, erklärt der französische Kolonialminister auf seiner Zwischenlandung in Kalkutta, daß eine militärische Entscheidung keine Lösung darstelle. Er fügte hinzu: „Die politische Situation wird dann eine Lösung finden, wenn man in Viet-Nam versteht, daß das zwischen Viet-Nam und Frankreich erzielte Übereinkommen von beiden Seiten in loyaler Weise befolgt werden muß. Die französische Politik hat keine Änderung erfahren, und wir haben die Absicht, sowohl in Viet-Nam als auch in Cochinchina autonome Regierungen aufrecht zu erhalten.“

Die militärische Lage Das von französischen Großtruppen herangezogene Kommando gibt bekannt, daß die Artilleriekräfte der Vietnamesen stark nachgelassen habe. Die vietnamesischen Truppen, die versucht hatten, aus dem chinesisch-annamitischen Viertel auszubringen, wurden zurückgeschlagen. Französische Truppen stellen wieder eine wichtige Verbindung in der Nähe von Kesat her. Die Sabotageaktionen bei Nam Dinh dauern weiter an.

AUSLAND

Frankreich

Zur Erhöhung der deutschen Kohlenförderung

PARIS. — Die Weltgewerkschaftskonferenz in Paris befaßt sich gegenwärtig mit dem Vorschlag zur Einführung von Arbeitsverpflichtungen in den Bergwerken des Ruhrgebietes, um die deutsche Kohlenförderung zu erhöhen. Berichte über den Verlauf der Konferenz werden an den alliierten Kontrollrat in Berlin, an interessierte Regierungen und an den Wirtschafts- und Sozialrat der UNO gesandt werden.

Pariser Polizei überprüft Preissteigerungen

PARIS. — Sondertruppen der französischen Polizei durchkämmen im Zuge ihrer Aktion gegen Geschäfte, die nicht die 5% Preisobergrenze befolgen, Hunderte von Restaurants, Kolonialwarengeschäften und Bäckereien. Über 300 Lebensmittelhändler, die die Preisobergrenze nicht beachtet haben, wurden gezwungen, die Preisobergrenze durchzuführen. Die Pariser Taxichauffeurs erklärten, daß sie ihre Fahrpreise nur reduzieren könnten, falls der gegenwärtige Preis für Benzin auch herabgesetzt wird. Bei der Kontrolle konnte man feststellen, daß einige Kaufleute ihre Preise sogar bis zu 15% erniedrigt hatten.

Dänemark

Abordnung dänischer Minderheiten aus Schleswig in Kopenhagen

KOPENHAGEN. — Der dänische Außenminister Christensen empfing eine Abordnung der dänischen Minderheiten in Schleswig. Die Abordnung soll der dänischen Regierung und dem Außenminister den Standpunkt der Bevölkerung Schleswigs zum Friedensvertrag mit Deutschland darlegen.

Großbritannien

Montgomery kehrt nach London zurück

LONDON. — Nach einer BBC-Meldung wird Feldmarschall Montgomery voraussichtlich Ende der Woche nach England zurückkehren. Man nimmt an, daß Stalin den britischen Feldherrn im Kreml empfangen werde.

Verstaatlichung der englischen Kohlegruben

LONDON. — Aus Anlaß der Verstaatlichung der Kohlegruben finden in Bergwerksteilen Englands große Feiern statt. Der britische Minister für Brennstoff- und Stromversorgung, Emanuel Shinwell, der bei den Feiern anwesend war, hob in seiner Ansprache hervor, wie unabhängig die Gruben aus Privatbesitz in den des Staates übergegangen seien. Er erklärte u. a.: So machen wir Revolution in Großbritannien. Wir haben den ersten Schritt gemacht. Viele andere revolutionäre Umwälzungen ohne Blutvergießen und ohne Gewalt werden folgen. Das ist die wahre Demokratie.“

Minister Shinwell über die Verstaatlichung

LONDON. — Der britische Minister für Brennstoff- und Stromversorgung, Shinwell, hielt anläßlich der Verstaatlichung der Kohlegruben eine Ansprache. Er erklärte u. a.:

„Revolutionen sind auch ohne Blutvergießen und Barrikaden möglich. Infolge der Wahlergebnisse von 1945 war eine soziale Umwälzung in Großbritannien erforderlich. Diese Umwälzungen finden heute bei uns statt. Wir machen eine friedliche Revolution ohne Gewalt durch. Das ist die wahre, echte Demokratie.“

In ganz England fanden Feiern statt; die Grubenarbeiter veranstalteten Demonstrationen. Mit Fahnen und Musik zogen sie jubelnd durch die Straßen.

Italien

Meinungsverschiedenheiten innerhalb der Sozialistischen Partei

ROM. — Am Vorabend der Eröffnung des nationalen Parteitagesspalten die italienischen Sozialisten gespalten. Die Gegner Pietro Nennis, des Führers der Partei, haben sich geäuert und ein neues Parteiprogramm angenommen. Die neue Partei wird sich „Italienische Sozialistische Partei“ nennen.

Polnische Truppen in Italien

ROM. — Der Chef der polnischen Militärmmission in Italien, Oberst Sidor, gab bekannt, daß sich noch 6000 Angehörige des 2. polnischen Korps in Italien befinden. Er zog die Aufmerksamkeit der italienischen Regierung auf die Gefahr hin, welche die Anwesenheit dieser Polen auf italienischem Boden darstellte.

Vatikan

Ansprache des Papstes

In einer Ansprache äußerte sich am Mittwoch Pius XII. zu den bieberigen Friedensregelungen. Er meinte, daß die gegenwärtige Welt einseitig von den internationalen Beziehungen beherrscht würde, wo die Friedensschlüsse erwartet würden, andererseits von der Innenpolitik der einzelnen Staaten, wo ebenfalls der Frieden ausstünde. Er sprach von dem Aufeinanderstreifen der Tendenzen und Kräfte, wie sie sich im Gebiet des sozialen Lebens, der Politik und der Religion äußern. Seine Beurteilung der Lage war von Skepsis bestimmt.

Griechenland

Irene von Griechenland verliert ihren Titel

LONDON. — Die griechische Regierung hat nach einer Meldung der „Daily Mail“ die förmliche Aberkennung des Titels der Prinzessin Irene, der in Rußland geborenen Gattin des Prinzen Peter von Griechenland, ausgesprochen.

Die Prinzessin hatte in den Vereinigten Staaten erklärt, die britischen Truppen müßten aus Griechenland zurückgezogen werden.

Ein Sprecher der Regierung erklärte, die Prinzessin sei nach dem griechischen Gesetz kein Mitglied der königlichen Familie, da der König seine Einwilligung zu der Ehe des Prinzen Peter nicht gegeben habe.

Palästina

Zionisten werden nicht an der Palästina-Konferenz teilnehmen

LONDON. — Der Zionistenkongress hat beschlossen, nicht an der Londoner Palästina-Konferenz teilzunehmen. Der Leiter der politischen Abteilung der Jewish Agency, Moshe Shertok, gab hierzu bekannt, daß diese Entscheidung nicht mit den künftigen Ereignissen in Palästina zu tun hat. Der Kongress hat sich gegen eine Teilnahme ausgesprochen, weil die ganze Idee der Konferenz in der Ansicht der Öffentlichkeit und der Regierung mit dem Morrison-Plan verbunden sei, der in zionistischen Kreisen eine ungenügende Aufnahme gefunden habe, und weil die Konferenz ohne Berücksichtigung der Interessen der Juden und Araber, die sich um gleichen Tisch treffen, abgehalten würde.

Shertok erklärte abschließend, die Palästina-Konferenz könne die Lage nicht klären und keine Lösung bringen.

Sowjet-Union

Kandidat für Obersten Sowjet

MOSKAU. — Ein Moskauer Wahlbezirk stellte den sowjetischen Außenminister Molotow als Kandidaten für den Obersten Sowjet der Sowjetrussischen Bundesrepublik auf. Molotow hat seine Kandidatur angenommen.

Vereinigte Staaten

310 Wagen mit Lebensmitteln für Europa versandt

NEW YORK. — Mittwoch ist ein Brand in New Yorker Hafen ausgebrochen. Eine Lagerhalle und 310 Eisenbahnwagen mit Lebensmitteln für Europa wurden zerstört.

Das Feuer konnte am Donnerstag in der Frühe gelöscht werden. Man schätzt, daß der Brand einen Wert von 30 Millionen Dollar vernichtet hat.

Senatsausschuß billigt die Ernennung Marshalls

WASHINGTON. — Der amerikanische Senatsausschuß für auswärtige Angelegenheiten hat am Mittwoch die Ernennung General Marshalls zum Nachfolger Byrnes als Außenminister der USA einstimmig gebilligt.

Präsident Truman hatte dem Senat am Mittwochabend die formelle Ernennung General Marshalls zum Außenminister als Nachfolger Byrnes überreicht. Im Senat selbst forderte daraufhin Senator Vandenberg, der Vorsitzende des Senatsausschusses für auswärtige Angelegenheiten, eine sofortige Bestätigung der Ernennung Marshalls, um, wie er sagte, „unverzüglich den Willen der Welt eindeutig klarzumachen, daß es keine Unterbrechung der Zweiparteien-Außenpolitik unseres Landes gibt, Vandenberg ersuchte den Senat um Erlaubnis für eine Zusammenkunft des Ausschusses für auswärtige Angelegenheiten zur Billigung der Ernennung. Der Senat brach sich sein Bedauern über das Verbot zum Ausdruck, das der Rücktritt Byrnes bedeute, und erklärte, dieser habe in besserer amerikanischer Tradition nachgehinkt als einer Krise, in der es seine unbedingte Loyalität erfordere.“

General Marshall, so sagte Vandenberg weiter, sei willkommen in seinem neuen Amt, „wegen seines beispielhaften Mutes, seiner glänzenden Redlichkeit und seiner reichen Erfahrung.“

BRIEFWECHSEL BYRNES—TRUMAN WASHINGTON. — Anläßlich der Bestätigung des amerikanischen Staatssekretärs wurden, wie üblich, zwischen Byrnes und Truman Erläuterungen ausgetauscht.

In seinem Schreiben erinnert Byrnes daran, daß er am 10. April vorigen Jahres um seine Demission zum 1. Juli gebeten habe. Demals habe er gehofft, daß die fünf Friedensverträge für die Satelliten der Achse bis 1. Juli fertig gestellt werden könnten. Als klar wurde, daß diese Annahme zu optimistisch war, habe er dem Präsidenten mitgeteilt, er werde bis zur Brechung eines Abkommens im Amt bleiben. Da die Friedensverträge nun fertiggestellt seien, habe er im Staatsdepartement jetzt vollzogen werde die Konferenz zum Studium der Friedensverträge für Deutschland und Österreich in Moskau am 10. März festgesetzt, und der Staatssekretär, der mit

dieser Aufgabe betraut wird, müsse genügend Zeit vor der Konferenz im Amt sein, um sich mit den Problemen vertraut zu machen. Aus diesem Grunde schied er seine Demission zum 10. Januar.

Im Antwortschreiben des Präsidenten Truman heißt es:

„Mit großem Bedauern und Zögern nehme ich Ihre Demission an, die am 10. Januar effektiv wird. Ich folge Ihrem Wunsch, weil ich weiß, wie vital Ihre Grundsätze sind.“ Truman anerkennt in seinem Dankeswort den Takt, die Unvollständigkeit der Tätigkeit und die Belästigung der komplizierten Probleme durchgeföhrt habe, und erklärt, der scheidende Staatssekretär habe den Dank der Nation verdient.

Zur Demission Byrnes

Allgemeines Bedauern

FRANKREICH PARIS. — Der frühere Ministerpräsident Bideault gab in einem Interview mit einem INS-Vertreter seinen tiefen Bedauern über den Rücktritt von Byrnes Ausdruck. „Wir stimmen nicht immer überein, besonders in der deutschen Frage“, erklärte Bideault. „Aber auch hier war er in seinen Erklärungen, wie in Stuttgart und Paris immer darauf bedacht, die französischen Gefühle in dieser heiklen Angelegenheit nicht zu verletzen.“

ENGLAND LONDON. — Die „Times“ schreibt: „Wer Byrnes hat seine Arbeit in langwierigen Konferenzen während des vergangenen Jahres beachtet hat, bewundert die Zähigkeit und das Geschick, mit denen er die Politik vertrat, die er für richtig hielt, in seinem Bestreben, sich den Erfolg zu sichern, hätte er immer die Unterstützung beider amerikanischen Parteien.“

USA NEW YORK. — Der Rücktritt Byrnes wird von der amerikanischen Morgenpresse bedauert.

„New York Herald Tribune“: „Wir vertreten den Wunsch des General Marshall, aber wir können uns des Gedächtnisses nicht erwehren, daß der plötzliche Wechsel eine Revidierung unserer Beziehungen zum Rest der Welt nach sich ziehen kann.“

Nouvelles de France

DIREKTION — REDAKTION ADMINISTRATION — ANZEIGEN — DRUCKEREI Marktplatz 4 — Koenigsplatz 2 Fernsprecher: Koerster 790 Abonnements in der französischen Zone bei allen Postanstalten In der brit. u. amerik. Zone nur im Straßenhandel erhältlich F. JOLLIER Verwaltungsdirektor

Inhalt

DER VORHERGEHENDEN KAPITEL

Stephen Orlac, der große Pianist, war bei einem Eisenbahnunglück schwer verwundet worden. Seine Frau Rosine bringt ihn im Wagen nach Paris zurück. Er hat das Bewußtsein noch nicht wiedererlangt.

DAS AUS DER CHIRURGIE

(Fortsetzung)

„Wohin fahren wir?“ sagte nach einer Weile der Stabsarzt.

„Aber... zu mir, Guyonnerstraße.“

„Das geht nicht. Sie müssen Ihren Mann in eine Klinik führen, zu einem erstklassigen Chirurgen. Haben Sie eine Vorliebe?“

„Eine Vorliebe?“

Zu dieser Zeit beherrschte ein Name die Chirurgie. Der Doktor Serral war das As der Chirurgie. Seine Berühmtheit breitete sich über die ganze Welt aus. Ein jeder kannte das Leben dieses genialen Franzosen, den sein siegreicher Kampf gegen die furchtbaren Verwundungen der mordischen Kriegsmaschinen mit der Bewunderung der Welt umgab. Ein jeder kannte,

ORLACS HÄNDE

VON MAURICE RENARD

als er nach dem Krieg sein Werk fortsetzte, in der Galliestraße, in seiner Klinik, die wunderbaren Köhnheiten, die ihm von Tag zu Tag mehr Ehre und Dankbarkeit einbrachten.

Hätte sie es gekonnt, so hätte Rosine Gott selber auf die Beine gebracht, um Stephen zu behandeln. Da dies nicht möglich war, wählte sie Serral, der leichter zu erreichen war und auf der Welt das Höchste vollbrachte, das in dieser Art geleistet wurde.

„Set es“, machte der Arzt mit einer doppeldeutigen Grimasse. „Ein Genie wie Serral wird nicht zuviel sein.“ Er hatte das mit einem so bitteren Tone gesagt, daß Rosine unruhig wurde.

„Haben Sie... haben Sie vielleicht kein Vertrauen in ihn, Doktor?“

Der andere ruckte mit der Schulter.

„Ich möchte Ihnen Ihre Illusionen nicht rauben. Ich betrachte Serral als einen Zauberer des Serralmessers; aber sein Fall zeigt eine Seite, die mir mißfällt.“

Dieser Ruhm... das ist nicht korrekt, nein? Und dann, und dann...“

Er schüttelte den Kopf in einer nicht mißzuverstehenden Weise.

„Was? Und dann?“

„Ich möchte Sie nicht entmutigen. Aber kurzum... diese Gewaltstreich, diese Kokuspunktionen, das ist alles sehr schön... aber ich hätte von Versuchen sprechen, von Köhnheiten...“

Ach, wenn die Eifersucht zu Fleisch geworden wäre, so hätte sie kein anderes Gesicht gewählt, als das dieses traurigen Stabsarztes, der von Erfolglosigkeit zerfressen und gelb vor Neid war!

Obwohl Rosine das bemerkte, fragte sie trotzdem: „Welche Versuche? Welche Köhnheiten?“

„Es ist jetzt nicht der Augenblick, die schiefen Seiten der Dinge zu sehen“, entgegnete der verfluchte Stabsarzt. „Die Zukunft wird sagen, ob die Chirurgie von Serral eine Etappe des Fortschritts oder ein Engpaß ohne Ausgang ist.“

„Aber schauen Sie: Hat der Professor nicht unverhoffte Ergebnisse erreicht? Hat er nicht aus Koptoperationen sich eine besondere Spezialität gemacht?“

„Doch, Gnädigste, und ich erkenne an, daß von diesem Standpunkt aus Sie schlechter wählen könnten. Denn es ist offenbar, daß, wenn nicht noch innerliche Verletzungen vorliegen, die ich nicht diagnostizieren konnte, es besonders der Bruch des Hinterhauptknochens ist, der das Leben des Herrn Orlac in Gefahr bringt.“

Rosine drückte die beiden Hände auf ihr Herz. Der Atem ging ihr aus und sie schaute Stephen an, als schaute sie sein Grab an.

Wie ist es möglich, daß dieses mit Blut bedeckte Opfer ihr Geliebter war, ihr alles, ihr berühmter Mann, ihr Schatz!

Der Anblick des Verwundeten war entsetzlich. Der Arzt schaltete die Deckenbeleuchtung aus.

„Schauen Sie nicht hin, gnädige Frau! Rufen Sie sich aus! Sie werden in diesen Tagen alle Nervenkraft nötig haben. Fürchten Sie nichts: Ich halte das Handgelenk des Herrn Orlac; wenn der Puls nachgeben würde, griffe ich sofort ein.“

Rosine dachte nach, im Schwirren des Automobils eingeschüllt. Sie hatte jetzt Bedenken, Stephen zu Serral zu bringen... Aber die große Stimme seines Ruhmes deckte bald die weltläufigen und tendenziösen Einwendungen des Stabsarztes zu. Und als der Wagen in Paris eintraf, sagte sie zu Felix: „In die Galliestraße.“

Da die Straßen zu dieser Stunde leer waren, kam man rasch hin.

Die Klinik, ein weißer Palast, war hell beleuchtet. Nachdem man Stephen auf einen Rollstuhl gelegt hatte, verabschiedete sich der Stabsarzt von Rosine, indem er ihr seine Visitenkarte zurückgab, nebst einigen Worten der Hoffnung, die ihn in der Achtung der jungen Frau wieder steigen ließen.

Der Assistentarzt, der Nachdienst hatte, und einen fleckenden Kittel trug, sagte ihr: „Man hat dem Professor Serral schon telephoniert. Der Molator wird in einigen Minuten da sein.“

(Fortsetzung folgt)

DEUTSCHLAND

Die deutschen Gewerkschaften und der Weltgewerkschaftsbund

Der Lebensstandard der deutschen Bergarbeiter soll erhöht werden. - Wird deutsch die führende Sprache des Weltbundes

Nach dreitägiger Verhandlung haben die Fachleute des Weltgewerkschaftsbundes auf ihrer Pariser Sitzung folgende Entscheidung angenommen, um der allgemeinen Kohlenkrise entgegenzuwirken. Nur die Erhöhung der Produktionsleistungen der verschiedenen Ausfuhrländer könne eine praktische Lösung bringen.

Nächste Woche werden sich Vertreter des Weltgewerkschaftsbundes nach Deutschland begeben, um an Ort und Stelle die Möglichkeit einer Angleichung der deutschen Gewerkschaften in den Weltgewerkschaftsbund zu überprüfen.

Der Weltgewerkschaftsbund ist fest entschlossen, das Problem der Einmischung der deutschen Gewerkschaften nach dem Ende des Jahres 1947 zu lösen.

Wenn die deutschen Gewerkschaften dem Weltbund beitreten, werden sie sofort eines der fünf wichtigsten Mittelglieder sein, da die Stärke der deutschen Gewerkschaften der anderen fast gleich ist.

Die Delegation des Weltbundes, die nächste Woche nach Deutschland kommen wird, besteht aus russischen, französischen, englischen, holländischen, tschechischen und amerikanischen Vertretern.

Die deutschen Gewerkschaften können jedoch dem WGB erst dann angeschlossen werden, wenn eine stützende Gewerkschaftsbewegung alle vier Zonen umfasst.

Die amerikanische Zone. Am 1. Januar 1947 wurde eine amerikanische Delegation in den WGB vorerst nicht in Frage kommen.

Die französische Zone. Ein französischer Außenminister erklärte, daß über eine Milliarde Reichsmark von Schilling und Soukalian innerhalb des letzten Monats bis Saargebiet geschickt wurden.

Die britische Zone. Ein Vertrag zur Lieferung von 500 t Lebertran aus Großbritannien in die britische Zone ist abgeschlossen worden.

Die amerikanische Zone. Eine Konferenz über die Flüchtlingsfrage findet zusammen in Hermannsburg.

Die englische Zone. Ein Vertrag zur Lieferung von 500 t Lebertran aus Großbritannien in die britische Zone ist abgeschlossen worden.

Lord Beveridge in der französischen Zone

Der berühmte englische Sozialpolitiker unterhielt sich mit deutschen Persönlichkeiten

Baden-Baden. - Lord Beveridge, ehemaliger Staatssekretär beim britischen Arbeitsministerium, will im Laufe des Monats Januar die vier Besatzungszonen Deutschlands besuchen.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Lord Beveridge wurde 1879 in Henzalen als Sohn eines britischen Kolonialbeamten geboren.

Die Welt-Zuckerversorgung

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Der Kampf zwischen Rohr- und Rübenzucker, den zwei vollkommen gleichwertigen Südstoffgeschwistern, der zwischen den beiden Weltkriegen begonnen hat, führt eines der interessantesten Kapitel in der Geschichte der Gütermärkte der Welt.

Theater und Konzerte

10. JANUAR. KONSTANZ: Mousique de la Brochelerie. PIRASSENS: Trois pièces en un acte. RASTATT: La soirée du titre. TUTTLINGEN: Hommage à Chopin.

11. JANVIER. DONAUESCHINGEN: Hommage à Chopin. FREIBURG: Mousique de la Brochelerie. KONSTANZ (Stadttheater 18 Uhr): Ein Sommeradvent. LANGAU: La soirée du titre. ZWIEBRÜCKEN: Trois pièces en un acte.

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTPUNK (147,46 m) RUNDPUNKTSTÜCKER SPIELEN VOR KRIEGSGEFANGENEN. Am Samstag, 11. Januar, um 20.15 Uhr, überträgt der Südwestfunk mit dem Senders Baden-Baden, Freiburg, Sigmaringen, Koblentz und Kallersauer aus dem Kriegsgefangenenlager Melsbühl bei Baden-Baden ein Unterhaltungsprogramm das im Lager von Künstlern des Südwestfunk die Kriegsgefangenen durchgeföhrt sind.

Alle Tage: 7, 8, 8.30 (franz.), 11, 22, 23.45 Uhr; Nachrichten. 11. JANUAR. 13.45 Frankreich spricht zum deutschen Volk. 14.00 Wir jungen Menschen. 18.30 Kreuz und quer durch Deutschland. Nachrichten aus allen Zonen. 18.45 Frankreich im Südwestfunk (Wiederholung). 19.15 Aktuelles Thema. 19.45 Die Tribune der Zeit. 20.00 Die Magazine de France. 20.15 Eine kurze Stunde für die Kriegsgefangenen. Frankreich spricht zum deutschen Volk.

WIRTSCHAFT

Ein Fünftel der Weltproduktion. Vor dem ersten Weltkrieg hielt sich die Weltproduktion an Rohrzucker und Rübenzucker auf 2.000.000 Tonnen, die letztere 8.000.000 Tonnen in dem Jahre 1913/14, als die Länder des britischen Weltreiches ungefähr ein Fünftel der Weltproduktion erzeugten.

Wiederherstellung des Gleichgewichtes. Ein internationaler Zuckerkartell wurde 1926 als ein internationales Übereinkommen gebildet und es wird die Aufgabe haben, das Gleichgewicht zwischen Angebot und Nachfrage aus dem freien internationalen Markt wiederherzustellen, da heißt, den Export billigen Zuckers auf den Importbedarf der Länder

Der französische Budget-Voranschlag. PARIS. - Der französische Finanz- und Wirtschaftsminister André Philip gab durch eine Rundfunkansprache bekannt, daß in ganz Frankreich Kontrollaktionen zur Feststellung von Steuerhinterzählungen durchgeführt werden sollen.

Die englische Schatzanleihe. LONDON. - Das britische Schatzamt gibt bekannt, daß die Zeichnungen für die 2 1/2% Schatzanleihe sich auf über 153 Millionen Pfund Sterling belaufen.

Französische Radiostunde

Südwestfunk. Am 10. Januar 1947, 18.45 Uhr. (Wiederholung am 11. 1., 18.45 Uhr über Sender: Koblentz (201 m) Kallersauer (201 m) Freiburg (241,3 m) Baden-Baden (147,46 m) Sigmaringen (241,6 m))

I. - I. In unserer Carie (dans notre journal). II. - II. In Haus (à la maison). F. - F. Und was sagt man... dans la maison. H. - H. Auf die Frage „wo?“ wird mit „dans“ geantwortet, wenn die Ortsangabe näher bestimmt ist. F. - F. Très bien, Monsieur, par exemple: la maison (dans) dans ma maison. Notes: a) vous (plur). H. - H. Dans ma maison: la maison (dans). 3. In meinem Zimmer: dans ma chambre. 4. An der Tür: à la porte. 5. Auf dem Kopf: sur la tête. 6. Unter dem Buch: sous le livre. 7. Hinter der Tür: derrière la porte. 8. Durch das Radio: par le radio. F. Da haben fast alle geschrieben: par le radio... Et moi: le radio: bei den par le radio. 9. Nach der Arbeit: après le travail. 10. Vor 3 Uhr: avant trois heures. F. - F. Da haben die meisten das „à“ an „heures“ vergessen... wörtlich heißt es: à la im Französischen 3 Stunden (trois heures): also mit „à“ am Ende, de Plural. Jetzt kommen die kleinen Sätze dran! H. - H. Kommen Sie mit uns! F. - F. Da haben einige gedacht, es wäre eine Frage; es sollte aber eine Aufforderung sein. Also die Befehlsform muß hier angewandt werden: „Venez avec nous!“ ist die richtige Übersetzung: „Venez avec nous!“ (Aussprache: ven). In Venedig (Paris) wird der Befehl formelhaft in der Weise: „Venez!“ mit „vous“ ausgesprochen. Kommen Sie mit uns! Und wie würde im Französischen die Frage lauten: „Kommen Sie mit uns?“ H. - H. Est-ce que vous venez avec nous? F. - F. Richtig: Est-ce que vous venez avec nous, das wäre die unrichtige Form, oder: Venez-vous avec nous? H. - H. Venez-vous avec nous? II. - II. In unserer Carie (dans notre journal). II. - II. In Haus (à la maison). F. - F. Und was sagt man... dans la maison. H. - H. Auf die Frage „wo?“ wird mit „dans“ geantwortet, wenn die Ortsangabe näher bestimmt ist. F. - F. Très bien, Monsieur, par exemple: la maison (dans) dans ma maison. Notes: a) vous (plur). H. - H. Dans ma maison: la maison (dans). 3. In meinem Zimmer: dans ma chambre. 4. An der Tür: à la porte. 5. Auf dem Kopf: sur la tête. 6. Unter dem Buch: sous le livre. 7. Hinter der Tür: derrière la porte. 8. Durch das Radio: par le radio. F. Da haben fast alle geschrieben: par le radio... Et moi: le radio: bei den par le radio. 9. Nach der Arbeit: après le travail. 10. Vor 3 Uhr: avant trois heures. F. - F. Da haben die meisten das „à“ an „heures“ vergessen... wörtlich heißt es: à la im Französischen 3 Stunden (trois heures): also mit „à“ am Ende, de Plural. Jetzt kommen die kleinen Sätze dran! H. - H. Kommen Sie mit uns! F. - F. Da haben einige gedacht, es wäre eine Frage; es sollte aber eine Aufforderung sein. Also die Befehlsform muß hier angewandt werden: „Venez avec nous!“ ist die richtige Übersetzung: „Venez avec nous!“ (Aussprache: ven). In Venedig (Paris) wird der Befehl formelhaft in der Weise: „Venez!“ mit „vous“ ausgesprochen. Kommen Sie mit uns! Und wie würde im Französischen die Frage lauten: „Kommen Sie mit uns?“ H. - H. Est-ce que vous venez avec nous? F. - F. Richtig: Est-ce que vous venez avec nous, das wäre die unrichtige Form, oder: Venez-vous avec nous? H. - H. Venez-vous avec nous?

RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS

Stéphen Orlos, le grand pianiste, a été gravement blessé au cours d'un accident de chemin de fer, sa femme Rosine le ramène à Paris en voiture, il n'a pas encore repris connaissance.

L'AS DE LA CHIRURGIE

Où allons-nous? dit le major au bout d'un instant. - Mais... chez moi, me dit Guymann... - Cela n'est pas possible. Il faut conduire votre mari dans une clinique, chez un praticien de premier ordre. Avez-vous une référence? - Une référence?... A cette époque un nom dominait la chirurgie comme celui de Koch avait dominé la guerre. Le docteur Cerral était l'as de la chirurgie. Sa célébrité s'étendait sur le globe. Chacun connaissait la vie de ce

LES MAINS D'ORLAC

PAR MAURICE RENARD

François général, révélé à l'administration du monde par sa lutte trionphale contre les plus affreux ravages des engins meurtriers, et, depuis lors, continuant, rue Galilée, dans sa clinique, les merveilleuses prouesses qui lui valaient chaque jour plus d'honneurs et plus de reconnaissance. Si elle avait pu, Rosine eût mobilisé Dieu lui-même pour soigner Stéphen. A défaut de cette illustration, elle choisit Cerral, qui était plus à sa portée et représentait sur terre ce qui se faisait de mieux dans le genre exotique. - Soit, fit le médecin avec une grimace ambiguë. Un « génie » comme Cerral ne sera pas de trop. Il avait dit cela sur un ton si amer que Rosine s'inquiéta. - Est-ce que... Est-ce que vous n'avez pas confiance en lui, docteur?

Dire que cela cette victime ensanglantée, c'était son bien-aimé, son tout son grand homme, son petit homme! L'aspect du blessé était horrible! Le médecin tourna le commutateur du plafonnier. - Ne regardez pas, madame. Reposez-vous. Vous aurez besoin de tout votre potentiel nerveux, ces jours-ci. Ne craignez rien: je tiens le poignet de M. Orlos, si le pouls faiblissait, j'agrippais sur-le-champ. Au moment de l'autopsie, Rosine réchassait. Elle hésitait maintenant à conduire Stéphen chez Cerral. Mais la grande voix de la renommée couvrait bientôt les objections vagues et tendueuses du médecin-major. Et quand la voiture pénétra dans Paris, elle dit à Pâris: - Rue Galilée! On y fut rapidement, les voies, à cette heure, étant libres. La clinique, blanc pâle, s'illumina. Dès qu'on fut placé Stéphen sur une table roulante, le médecin-major prit congé de Rosine en lui laissant sa carte et des paroles d'espérance qui le firent quelque peu remonter dans l'estime de la jeune femme. (A SUIVRE)

M. Léon Blum a vraiment provoqué un " choc psychologique "

par EDOUARD HELSEY

EN explorant, ce matin, les boutiques de mon quartier, les deux mêmes syllabes frappaient mes oreilles : « La baisse — la baisse ? — Oui, la baisse ! »

On s'était tellement accoutumé, depuis des années, à voir les choses aller de mal en pis, en matière de « puissance d'achat » ; on avait été témoin, depuis 1918, de tant d'exemples d'une inflation poussée jusqu'aux derniers confins de la catastrophe ; on avait si souvent entendu de mauvais plaisants dire, dans un petit ricanement : « Quand la boîte d'allumettes dépassera le million ! », qu'on sent un grand anéantissement à penser que quelque chose est enfin tenté pour freiner, et sans doute stopper, la marche à l'abîme de la monnaie française.

Assurément, la France ne pouvait en venir au degré d'extravagance qu'on avait pu noter ailleurs. La France est un pays de mesure, qui a pu, dans une séculaire hérédité de tenaces éparpillés, le respect inné, non seulement du franc, mais des sous et des centimes.

Ce n'est pas chez les vétérans du bas de laine, qui forment l'immense majorité de ce peuple, qu'on pouvait s'attendre à voir les écoliers, comme s'était le cas à Berlin dans l'été de 1923, jouer aux billes, en pleine rue, des billes de vingt milliards, après lesquels ces galopins ne se donnaient même pas la peine de courir, quand le vent, par hasard, en faisait s'envoler quelques-uns.

L'inquiétude, néanmoins, était générale. On n'avait plus confiance en la stabilité, même relative, de la devise nationale. Une sorte de fatalisme de la faillite gagnait progressivement les milieux les plus raisonnables. Et c'est l'explication toute simple de certains ex-

ces, qui aggravèrent quotidiennement la gêne des consommateurs. — Comment voulez-vous, me disait tout récemment un petit détaillant, que le praticien des prix vraiment honnêtes ? L'incertitude du lendemain fausse irrémédiablement les conditions d'un commerce loyal. Je vous vends ma marchandise trop cher, mais combien me demandera-t-on, demain, pour remplacer l'objet que je vous abandonne aujourd'hui ?

C'est surtout à la production qu'intervenait ce calcul d'excessive prévoyance. Comment persuader un vendeur de lécher son stock, quand tant de probabilités lui donnaient à croire que la valeur nominale ne pouvait manquer d'être doublée à brève échéance ? La hausse entraîne la hausse. Le phénomène est bien connu. Il ne peut en être autrement. La baisse, même par quelque artificiellement, ne va-t-elle pas entraîner la baisse ? Le pays, qui vivait dans le fictif, va peut-être rentrer dans le réel.

Car il y avait, dans ce déséquilibre, quelque chose de fictif. Il suffit de constater, pour en être sûr, que le loup d'or en négociant couramment en France, au marché noir, sur une base à peu près double de ce qu'il coûtait en Suisse, où le cours des changes est simplement soumis à la loi de l'offre et de la demande.

Les ravages de la guerre se font lourdement sentir, pour plusieurs années encore, sur toute l'étendue du territoire français. N'empêche, sans parler de l'empire, que le sol reste d'une fertilité et d'une va-

riété réellement exceptionnelles et que la trace n'a rien perdu de son caractère industriel.

Comme elle avait, depuis la libération, un gouvernement provisoire, la France usait d'une monnaie provisoire. Le temps est désormais venu de rentrer dans le définitif. L'expérience que nous faisons aujourd'hui dans ce sens M. Léon Blum correspond trop au tempérament raisonnable, à la sagesse foncière de la nation, pour ne pas réussir pleinement, et peut-être assez vite.

Quoi qu'il en soit, on n'agitait que ces problèmes, ce matin, dans toutes les boutiques, à l'heure où les ménagères se pressent au ravitaillement. Ces exposés sans fin sur les difficultés économiques et le meilleur moyen de les résoudre s'échangeaient d'ailleurs cordialement, à tous les guichets de la poste ou du métropolitain.

Les Parisiens ne seraient plus les Parisiens s'ils ne se mêlaient toujours à leurs propos les plus sérieux une nuance de gouaille et de scepticisme.

Certains, qui eussent peut-être raisonnablement débattus les grands problèmes extérieurs qu'ils ne connaissent souvent qu'assez mal, ou qui, à propos de politique partisane, auraient pu se laisser égarer par des préventions d'ordre idéologique, retrouvaient spontanément le droit sentiment du réel, dès qu'ils discutaient de faits concrets touchant à leurs besoins de chaque jour.

Dans tout Français, même romanesque et passionné, ne découvre-t-on pas une bonne ménagère.

Et, même s'ils différaient d'avis sur les chances de succès de cette tentative, ils étaient unanimes à louer le chef du gouvernement de son effort.

Étrange destin que celui de cet homme, longtemps mêlé aux luttes les plus ardentes. Au cours de sa longue carrière, son nom suffit plus d'une fois à diviser les citoyens. Il s'est inopinément lancé, jadis, dans de cruelles bagarres. On ne le voit plus occupé, désormais, que du bien public. Le militant actif s'est mis en une sorte d'apôtre, qui veut rassembler les Français pour la grande tâche du redressement.

Un peuple instinctivement froideur, mais éminemment sensible à toute grandeur et à toute générosité, en a été vivement ému. J'en ai eu la preuve ce matin, en parcourant au hasard plusieurs quartiers de Paris. L'impression, là-dessus, était tout à fait unanime, dans le salon du coiffeur aristocratique, comme dans l'échoppe de l'épicier populaire.

SPORTS

MERCREDI SOIR A PARIS

VILLEMEN bat WALZACK ET CONSERVE SON TITRE Proietti vainqueur de Montane



Mercredi soir au Palais des Sports, à Paris, Robert Villemain a conservé son titre de champion de France des mi-moyens, en battant Jean Walzack aux points. Ce combat, le premier championnat de France depuis le début de l'année, se disputait en deux reprises. Il était d'une importance capitale pour le tenant, Villemain, car en cas de victoire, il devait rencontrer Rudnicki, le 17 février pour le championnat d'Europe des mi-moyens. Ce match se déroulera au Palais des Sports de Paris. Un Français disputera donc, le mois prochain un troisième titre de champion d'Europe, (Médias et Durrin ont déjà deux couronnes européennes) espèces qu'il nous rapportera une satisfaction sportive de plus. Cependant, il semble, à trois semaines de combat, et surtout après une exhibition d'acier, que notre compatriote n'ait guère de chance devant l'Anglais.

Le match fut très spectaculaire. Dès le début, Villemain prit un net avantage qu'il conserva jusqu'à la septième reprise. Walzack réussit à surprendre les juges de champion et répliqua par des coups, répétés, qui gênèrent beaucoup Villemain. Les deux boxeurs se partagèrent donc les deux reprises, les six premières au tenant, les six dernières au challenger. Les juges tabassèrent le titre à Villemain et c'est justice car son jeu beaucoup plus lié et plus efficace, lui valut la décision.

En second combat, l'italien Proietti était opposé au léger français Pierre Montane, en dix reprises. Proietti, depuis sa victoire sur André Fanchon, acquies à Rome. Il est vrai, avait les faveurs du pronostic. Le combat de ces deux stylistes promettait plus qu'il a tenu. Proietti, en moins bonne condition que Montane s'accrocha constamment pour chercher à frapper au corps. De tout le combat, il ne put piquer un coup efficace. La position d'Égypte Huot, lui, ne réussit point à se dégager, manque de souplesse dans le jeu de jambes. L'arbitre manqua d'autorité il est vrai, il ne sut rien faire pour empêcher que ce match fut confus et bête.

On comprit mal la décision de l'arbitre. Il devait renvoyer dès à des ces deux boxeurs en norme évidente. Deux autres combats étaient également au programme : Beniz Menazzi et Hernal-Orsini. Du premier nous espérons que Beniz profiterait de cette « première chance » qui lui était offerte, il vainquit aux points en huit reprises. Le dernier match fut nul.

RESULTATS TECHNIQUES Hernal et Orsini : match nul Beniz et Menazzi aux points Villemain bat Walzack aux points Proietti bat Montane aux points

A Bruxelles, le même soir, le Belge Delaunoy a battu le Français Joe Bruin aux points en dix reprises.

HAWKINS SE DECIDERA-T-IL

Depuis que Hawkins est sollicité de mettre en jeu son titre de champion d'Europe des moyens devant Corlan, le temps passe. Le délai de mise en jeu est borné. La F. I. B. a donné l'ordre de faire se disputer ce match, mais deux organisations de renommée de bon ne sont pas d'accord sur le lieu de match : Londres, Paris, Saint-Etienne, Bruxelles... Il semble surtout que Hawkins ne soit pas pressé de perdre son titre.

Hier, M. Grenoux, président de la Fédération française, a quitté Paris pour se rendre à Londres. Ses entretiens préliminaires furent-ils fructueux ? Nous l'espérons car il sera juste que Corlan retourne aux U.S.A. avec ce titre dans sa poche.

La revue américaine de boxe « Boxing News », a classé la victoire de Corlan sur Abrams comme la meilleure performance de 1946. Parlant en ces termes de Corlan à la quatrième place, derrière Zale champion de monde, Jack La Motta et Burley.



Attaque rutilante lors du match Roubals-Bonnes (1-0). (A.P.F.)

MOTS CROISES

PROBLEME No 321. A crossword puzzle grid with numbers 1-10 indicating starting positions for words.

Horizontalement. — 1. Dans l'océan. — 2. Deux lettres qui varient beaucoup ; il en faut plus pour faire un sot ; Royaume de l'éléphant. — 3. Assaillir ; Presque une habitude. — 4. Fête de moines. — 5. Piézo ; Note. — 6. Premier britannique ; Prénom masculin. — 7. Vaste domaine mal approché ; Cosmosse druides. — 8. Sata ; Moque. — 9. Nettoyé. — 10. Suis-je allé, pléonastiquement ; Préface à boire un coup. — 11. Personnel. — 12. Réves silitains. — 13. Dieu Athlète ; Constructeur. — 14. Bénéfice provocateur. — 15. En France et dans l'étranger ; Bataille aux débats. — 16. Saut de l'âne. — 17. Saut de l'âne. — 18. Saut de l'âne. — 19. Saut de l'âne. — 20. Saut de l'âne.

nière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNEE A PARIS

(De notre rédaction parisiennne, par téléphone.) Le conflit était latent depuis plusieurs jours entre les ouvriers rotativistes et la Fédération nationale de la Presse française. Les ouvriers rotativistes réclamaient une augmentation journalière de 100 francs, à l'heure même où la Fédération annonçait son intention de ramener le prix des journaux à 3 fr. 50, au lieu de 4 fr. Le conflit n'est pas à vrai dire une grève, la décision de ne pas paraître ayant été prise par les patrons. Il a éclaté, hier soir, et il est probable qu'il ne sera pas réglé avant plusieurs jours, les patrons de province s'étant solidarisés avec ceux de Paris. La Fédération a convoqué ses membres pour vendredi à 15 heures. En attendant la solution du problème, la radiodiffusion va publier comme elle le fait dans pareils cas, des émissions spéciales de son journal parlé. En ce qui concerne les fonctionnaires, les pourparlers continuent. Ce matin encore, les délégués ont été reçus à l'Hôtel Maitland par M. Léon Blum. Les propositions de M. André Philipp seront soumises au Conseil de samedi. En tout état de cause, il ne semble pas qu'une rupture inter-

Le général Morlière A HANOI

SAIGON. — Le général Morlière, commandant les troupes françaises en Indochine du nord, après un séjour de 48 heures à Saïgon, pendant lequel il a conféré avec le haut commissaire, est parti en avion pour Hanoi.

LA PRESSE COCHINCHINOISE ET LA VISITE DE M. MOUTET

SAIGON. — La presse chinoise de Cochinchine, dans son ensemble, rend hommage à la personnalité de M. Moutet - grand ami de la Chine.

Le « Queen Ton » d'Extrême-Orient écrit notamment :

« Grâce à l'intervention de M. Moutet, nous espérons que la paix sera rétablie en Indochine. Nous saluons respectueusement cet ami de notre race et serons heureux qu'il apporte à la France l'expression de notre amitié. »

LA SITUATION MILITAIRE

Le communiqué publié par le commandant supérieur des troupes françaises pour la journée du 9 janvier est le suivant :

NAM-DINH. — La liaison a été rétablie avec le poste de la banquette d'Indochine, dont le personnel civil a été évacué.

Le paquebot « André-Lebon » venant d'Indochine est arrivé à Marseille

MARSEILLE. — Venant de Changhaï, Hong-Kong, Saïgon, Coclombé, Dillibout et Port-Saïd, le paquebot « André-Lebon », des Messageries maritimes, est arrivé jeudi matin à Marseille ayant à bord 916 passagers.

Parmi les 916 passagers se trouvent 225 militaires dont 178 convalescents.

Ce bateau avait quitté Saïgon le 14 décembre, quelques jours avant les graves événements du Tonkin. Outre les passagers, l'« André-Lebon » a transporté un tonnage important de marchandises, principalement du caoutchouc en provenance de l'Indochine et de l'antimoine, chargé à Changhaï.

Les passagers venant de Changhaï ont indiqué que contrairement à ce qui avait été annoncé, très peu de destructions avaient été opérées dans la ville et le calme absolu régnait ; mais le coût de la vie y atteignait des prix exorbitants et les transactions s'y font, de plus en plus, en dollars américains.

Le conflit dans la presse parisienne s'étend à la province

Le comité d'entente des travailleurs de la presse, composé des représentants des différentes catégories d'ouvriers du livre, des représentants du syndicat national des journalistes, ainsi que de ceux des cadres et employés de la presse, s'est réuni jeudi à 15 heures afin d'examiner la situation nouvelle causée par le lock-out patronal.

C'est à la suite de la décision des ouvriers rotativistes de poursuivre le mouvement de grève periclé que la partie patronale a, site, décidé d'appliquer un lock-out aux ouvriers.

En fin de matinée, la Fédération de la presse n'avait pu faire connaître au personnel, journalistes, cadres et employés, que les mesures de lock-out s'étendaient à cette catégorie de personnel.

Une motion dénonçant également le scandale du non-paiement des factures d'imprimerie par de nombreux journaux, ce qui occasionne une perte sèche de plusieurs centaines de millions supportés par l'Etat à travers la S.N.E.P., et demande que la dette de ces journaux soit rendue publique.

A la Banque de France le taux d'escompte est relevé

PARIS. — Pour la première fois depuis le 25 janvier 1945, le conseil général de la Banque de France a pris, jeudi, la décision de relever le taux d'escompte de 1 % à 1 1/2 %, pour les effets publics et les effets de commerce représentant des ventes.

Le conseil a décidé, en outre, de créer un second taux d'escompte de 3 1/2 % pour les autres effets de commerce. Cette mesure semble de nature à provoquer un dégel des stocks de marchandises.

Enfin, le conseil général de la Banque de France a décidé de relever également le taux des avances sur titres de 3,75 à 3,25 % et celui des avances à 30 jours de 1 % à 1 1/2 %.

Un train venant de Bordeaux déraile à Calissano

MARSEILLE. — On apprend de Miramont que le train venant de Bordeaux a déraillé près de la gare de Calissano. Il y aurait des victimes.